



Portrait de l'entrepreneuriat jeunesse en économie sociale

2^{ème} d'une série de 5 études de cas- Tirée d'une entrevue avec Judith Cayer, Chargée de projet au 7 à nous

Collectif 7 à nous

<http://www.batiment7.org>

Le Collectif 7 à nous est un regroupement de citoyens et d'organismes communautaires qui porte un ambitieux projet de requalification d'un bâtiment industriel en friche à des fins de réappropriation citoyenne et communautaire. Le projet en question, nommé le Bâtiment 7, se trouve sur un ancien complexe ferroviaire qui est en voie d'être redéveloppé en secteur résidentiel. Il vise à offrir des services de proximité et des espaces et services collectifs afin de répondre à des besoins de la communauté, identifiés de longue date, mais aussi pour intégrer ce nouveau développement dans une vision collective partagée par les acteurs et les citoyens du quartier.

Il s'agit d'un projet de quartier structurant et d'une ampleur sans précédent au Québec. Le Bâtiment 7 comprendra quatre axes de développement définis en termes de pôles et qui abriteront des services de proximité, une offre de soins et de santé, des espaces de travail, de création et de production alimentaire. Le Bâtiment 7 aura ainsi un pôle de pratique (magasin général, quincaillerie, microbrasserie et ateliers collaboratifs), un pôle famille et santé (centre de la petite enfance, maison de naissance et organismes communautaires famille), un pôle alimentaire (serre, cuisine et entrepôt) et un pôle art contemporain (ateliers d'artistes). La conception du projet du Bâtiment 7 a été réalisée par les membres du collectif en concertation avec les acteurs du quartier. La majorité des services y seront offerts par des partenaires impliqués avec le collectif – OBNL, organismes communautaires et groupe citoyens, alors que d'autres relèveront directement du collectif 7 à nous.

Historique

Le Collectif 7 à nous et le projet du Bâtiment 7 sont issus d'un long historique de mobilisation citoyenne dans le quartier Pointe-Saint-Charles qui remonte au début des années 2000. Dès la cessation des activités de l'exploitant du complexe ferroviaire et la mise en vente en 2003 du terrain représentant près de 15% de sa superficie, les citoyens et organismes du quartier se sont mobilisés pour être pris en compte dans le réaménagement du secteur. Cinq ans de mobilisation, un combat contre l'implantation du Casino de Montréal et de nombreuses démarches de consultation citoyenne ont participé au développement d'une vision de quartier collective et à la création d'une alliance des forces citoyennes et communautaires autour de celle-ci. Cette dynamique de quartier et le choc créé par la démolition d'une partie du Bâtiment 7 en 2009 ont mené à la constitution du Collectif 7 à nous grâce à une prise de conscience par ses membres que ce lieu pourrait abriter leurs projets. La mobilisation citoyenne et du collectif s'est poursuivie jusqu'à ce qu'ils parviennent à une entente en 2012 incluant la cession gratuite du Bâtiment 7 accompagnée d'un don du propriétaire pour sa conversion et d'un accord et financement municipal.

Choix et avantages de l'économie sociale

À l'origine, ce qui devait devenir le Collectif 7 à nous n'était pas initialement pensé comme un projet d'économie sociale, mais plutôt comme une lutte citoyenne et communautaire pour la réappropriation et la sauvegarde d'un terrain industriel en friche à des fins de projets collectifs pour le quartier. C'est la convergence entre des opportunités de partenariats et une offre de conversion et de vente du Bâtiment 7 qui a amené à la création d'un collectif avec un objectif plus spécifique : développer un projet d'occupation commune de cet espace par les groupes citoyens et communautaires qui y étaient impliqués. Bien que l'idée de créer une entreprise de l'économie sociale n'ait pas été un objectif initial explicite, elle s'est finalement imposée d'elle-même. La forme d'OBNL répondait aux nécessités d'une gestion démocratique inclusive permettant une représentation équitable des différents citoyens, groupes et organismes impliqués et elle leur permettait de définir et de structurer le projet autour d'une mission qui englobe leur vision et leurs valeurs communes.

La nature collective du projet du Bâtiment 7, mais aussi son ampleur avec ses visées d'inclusion d'acteurs et de projets de tout un quartier, en faisait d'emblée un projet d'économie sociale. Il n'aurait pu être envisagé dans le modèle entrepreneurial traditionnel. L'avantage de l'économie sociale est qu'elle offre des modèles qui prennent en compte l'action collective et l'importance du temps de construction des partenariats. Elle leur permettait aussi de développer un projet qui corresponde à leur vision du quartier et de créer des emplois de qualité et adaptés à leurs besoins.

Facteurs de réussite

L'aboutissement de l'ambitieux et complexe projet du Bâtiment 7 porté par le *Collectif 7 à nous* s'explique par une multitude de facteurs, dont une légitimité citoyenne et politique bâtie sur des années de mobilisation et de revendication, la mise en commun d'expertises, l'implication partagée d'un réseau de partenaires et l'appui de ressources externes.

Le Collectif 7 à nous rassemble des citoyens avec des expériences en architecture, en développement communautaire et en gestion d'entreprises culturelles, auxquels s'ajoutent l'expertise et les capacités de mobilisation et de développement de projets des organismes communautaires et groupes de citoyens qui composent le collectif. Leurs apports volontaires et souvent bénévoles ont été déterminants dans la réussite du projet durant les années de mobilisation et de développement qui ont précédé la mise en chantier du Bâtiment 7. La force de ce réseau a permis de faire tenir et développer le projet sur le long terme, alors que la réalisation et le financement du projet n'étaient pas encore assurés.

La réussite du Collectif 7 à nous tient essentiellement à la force collective et à la légitimité que ce réseau de groupes communautaires et citoyens a construit sur plus d'une dizaine d'années de mobilisation. La diversité d'acteurs unifiée autour du projet du Bâtiment 7 lui a assuré des capacités et une crédibilité qui lui ont permis de développer un projet ambitieux et rassembleur, tout en allant chercher les appuis politiques et les soutiens financiers nécessaires à sa réalisation. Le temps et les efforts qui ont mené au rassemblement de partenaires aussi importants et aux horizons divers autour d'une vision et d'un projet collectif sont non seulement importantes, mais aussi difficilement quantifiables.

L'appui d'un conseiller en développement économique et territorial d'un organisme ayant l'expertise et une forte expérience d'accompagnement de projet émergents en économie sociale, le RÉSO*, a aussi été important dans le développement du projet du Bâtiment 7. Il a accompagné le collectif durant plusieurs années, il a formé son équipe et lui a apporté une confiance en ses capacités à porter le projet. Il a aussi

pu le guider dans les recherches de financement et les représentations auprès de réseaux de l'économie sociale, ce qui lui a ouvert les portes sur des collaborations prometteuses, dont un projet pilote d'obligations communautaires.

Défis et recommandations

Les principaux défis rencontrés par le Collectif 7 à nous sont spécifiques à sa structure multipartite et à la complexité du projet du Bâtiment 7 qui l'a amené à se développer sur de nombreuses années. La construction des partenariats et leur arrimage autour d'un projet commun a été complexe et l'accès à des sources de financement pour les phases de mobilisation et de développement a aussi été un enjeu.

Le collectif étant intimement lié aux individus et nombreux partenaires qui l'ont porté durant toutes ces années, la recherche de ressources humaines à l'externe qui soient capables de comprendre toutes les subtilités du projet s'est révélée difficile. La compréhension du milieu dans lequel prend racine un projet comme celui-ci est indispensable et le rend dépendant de ses porteurs.

Judith Cayer, responsable du développement du Collectif, croit que les organismes et les conseillers possédant une expertise en développement d'entreprises collectives ont un apport majeur par l'accompagnement qu'ils offrent aux projets comme le leur et elle soutient que leur rôle doit être reconnu et soutenu. Elle souligne aussi l'intérêt qu'il y aurait de renforcer les transferts d'expertises par un programme de mentorat ou encore une structure qui faciliterait les échanges entre acteurs de l'économie sociale. Finalement elle revient sur l'importance des appuis politiques et moraux, qui assurent une plus grande légitimité et une reconnaissance aux projets novateurs, et elle émet l'idée de mettre en place une plateforme pour démocratiser l'accès à des appuis des acteurs clés de l'écosystème d'économie sociale québécois.

Les réseaux jeunesse au Québec

Différents réseaux au Québec travaillent à soutenir les jeunes par rapport à divers enjeux qui les concernent tels l'emploi ou l'ancrage dans leur communauté. *Place aux jeunes en région du Québec* travaille à favoriser le maintien des jeunes professionnels en région. *Les Carrefours jeunesse emploi* guident les jeunes adultes de 16 à 35 ans dans leurs démarches d'insertion sociale et économique, en aidant leur cheminement vers l'emploi, vers un retour aux études ou dans le démarrage d'une petite entreprise.

D'autres groupe comme *Force jeunesse* ou le *Comité consultatif jeunesse de la Commission des Partenaires du Marché du Travail* travaillent à la défense des conditions de travail des jeunes.

De ce côté, *l'Aile jeunesse du Chantier de l'économie sociale* a pour mandat de concerter les forces vives du mouvement de l'économie sociale, spécifiquement chez les 35 ans et moins.